

# ... Nous avons à témoigner qu'il n'y a pas d'âge pour avoir droit à la dignité d'homme...

## *L'école d'hier et/ou de demain ?*

«... prise en compte de toutes les expressions pédagogiques, participation des familles aux tâches éducatives, développement de l'espace éducatif autour de l'école, importance accordée à la vie associative.» (Alain Savary, Ministre de l'Éducation Nationale, 27 mai 1981).

Il s'agit pour commencer de faire le bilan de l'école, après vingt-trois ans d'une politique autoritaire, menant à l'échec la majorité des élèves.

Bilan de l'École, dont les manifestations spectaculaires vont jusqu'au suicide des élèves, comme celui de l'adolescente de treize ans et demi, Véronique, élève de troisième au collège de Campra à Aix-en-Provence. Quelques heures auparavant, elle avait été renvoyée d'un conseil de classe où elle était déléguée des élèves.

«La pédagogie de Campra, dit un parent, c'est celle du désespoir : on aime bien les bons élèves, les cinq premiers de la classe ; les autres, ce n'est pas intéressant.» (Le Monde, 31 mars 1981).

Malheureusement, ce suicide n'est pas un cas particulier, et la pédagogie du collège de Campra est pratiquée souvent ailleurs.

Que dire aussi de toutes les manifestations de violence, physique et morale, dans les collèges et les écoles primaires. Violence qui est le résultat du dégoût qu'acquièrent peu à peu les élèves, placés trop souvent en situation d'échec.

Dégoût chez les enfants et les adolescents, malaise chez les enseignants, angoisse de beaucoup de parents qui assistent, impuissants, à l'échec scolaire de leurs enfants : 70 % des enfants entrant au cours préparatoire n'arrivent jamais en classe terminale. (Qui organise la sélection ?)

Allons-nous continuer aujourd'hui à être instruments et/ou complices de la sélection par l'échec ?

«... Il reste beaucoup à inventer. On doit pouvoir compter pour cela sur ceux qui font l'école chaque jour, personnels enseignants, élèves et parents d'élèves, et sur chaque citoyen.» (Catherine Arditti, Le Monde du 20 mai 1981.)

## **Contre les pesanteurs, une stratégie offensive pour faire reconnaître les droits des enfants**

Michel Barré a raison de craindre les nouvelles pesanteurs qui peuvent accompagner l'arrivée du nouveau gouvernement : par exemple, pour l'École, la seule reconnaissance des revendications quantitatives des enseignants au détriment des revendications quantitatives et qualitatives des conditions de travail des éducateurs... et des enfants ! la multiplication des spécialistes pour enrayer l'échec scolaire au lieu d'une prise en compte des besoins fondamentaux des enfants : ceux qui leur permettent d'être reconnus réellement et d'exprimer les potentialités énormes qu'ils ont tous :

- droit à l'affection aidante,
- droit à l'expression,
- droit à l'expérimentation,
- etc.
- et surtout droit à s'impliquer dans les activités qu'on leur propose pour qu'enfin le travail scolaire ait un but pour eux, visible à leurs yeux.

Par exemple, apprendre à lire et écrire pour qu'eux puissent s'exprimer et communiquer...

## Lu dans le journal du congrès

### **Quelques aspects que nous avons développés au cours de la conférence de presse du mardi 1<sup>er</sup> septembre.**

Journaliste présente : la spécialiste en éducation du Dauphiné Libéré.

Présents I.C.E.M. : Liliane Corre, Andrée Clément, André Dejaune.

Si l'on veut présenter rapidement les aspects principaux de la pédagogie Freinet, on peut dire qu'elle veut donner parole et pouvoir aux enfants.

**Donner parole** en faisant vivre aux enfants des situations d'expression aussi bien orale, corporelle, qu'écrite.

**Donner pouvoir** en permettant que les enfants, les adolescents soient en prise sur leur milieu en le critiquant, l'analysant, l'organisant progressivement, en vivant des situations de vie coopérative.

Ainsi l'enfant construit ses apprentissages, se les approprie par des démarches personnelles et suivant des rythmes différents que Freinet a présentés sous le terme de **tâtonnement expérimental**, mettant en lumière les réussites de l'individu.

Nous pensons que cette démarche est fondamentale, surtout dans notre société de consommation où l'individu est transformé en objet.

Rendre l'enfant **sujet** est essentiel.

Notre action d'enseignant Freinet consiste alors en l'organisation du milieu de vie et de travail de l'enfant, de l'adolescent afin qu'il y trouve les supports nécessaires à ses besoins d'expression et de communication ainsi qu'à la construction de ses apprentissages. Pour cela, il est nécessaire que ce milieu soit ouvert et riche d'outils.

L'élaboration de ces outils se fait d'une manière coopérative au sein du mouvement Freinet par le moyen de concertations, de mises en commun et d'analyse de nos pratiques — ce qui rompt, délivre les enseignants de leur isolement — au sein des groupes départementaux, des commissions de travail, des équipes pédagogiques. Nous insistons sur cette démarche dialectique : partir des pratiques afin de les théoriser. C'est ainsi que nous concevons l'esprit de recherche au sein du mouvement, dans un contexte horizontal, dénué de toute hiérarchie.

Cette confrontation permanente s'est vécue dans notre congrès.

C'est en défendant très fort auprès du nouveau pouvoir les droits des enfants (fondements même de notre pédagogie) que nous aurons quelques chances de contrebalancer les pesanteurs et de surcroît impliquer les parents dans cette nouvelle perspective, c'est-à-dire accroître les chances d'une véritable éducation populaire !

Robert LAVIS  
Les Fonts du Pouzin  
07250 Le Pouzin